

BRÉSIL



Manifestations d'étudiants à Sao Paulo

● LES 4 ET 5 mai, Sao Paulo, la plus importante ville brésilienne, a été le théâtre de manifestations estudiantines combattives de condamnation contre le régime militaire d'Ernesto Geisel.

Les étudiants ont manifesté dans les rues de la ville défiant de forts contingents de police en criant: «A bas la dictature!», «A bas la répression!».

Ces manifestations de condamnation ont été précédées d'une réunion de dirigeants estudiantins, à Sao Paulo visant à discuter précisément de l'organisation des manifestations contre la dictature.

Les manifestants ont également protesté contre l'arrestation de nombreux camarades, soi-disant accusés d'activités subversives.

La protestation des étudiants s'est aussi fait sentir à Rio de Janeiro, où une manifestation de solidarité a été annoncée et où d'autres manifestations de condamnation du régime ont eu lieu au cours de cette dernière semaine.

Par ailleurs, l'écrivain Tad Szulc écrit, dans l'hebdomadaire new-yorkais *The New Republic*, que «le miracle économique brésilien semble avoir pris fin» et que, «conjointement au grand développement industriel des dix dernières années, la pauvreté humaine s'est aggravée étant donné l'injustice incroyable qui existe dans la distribution des richesses».

Se référant à la situation du pays, Szulc signale que «la dette externe brésilienne s'élève actuellement à 27 milliards de dollars, la plus élevée du monde», et que «la moitié des revenus du pays (12 milliards de dollars) devront être consacrés au paiement de la dette».

Après avoir signalé que «le Brésil se grève lui-même d'une hypothèque», il signale qu'«actuellement, le régime a perdu une grande partie de l'aide qui lui était apportée».